
Concours d'entrée

Rapport Jury 2022

Portugais



INTITULÉ DE L'ÉPREUVE :

Commentaire d'un texte en langue vivante étrangère et traduction d'une partie ou de la totalité de ce texte (LV1) – Portugais

- **SÉRIES : Lettres et arts, Langues vivantes et Sciences humaines**
- **Épreuve écrite**

Commentaire d'un texte

Le texte proposé en commentaire est une chronique – « O conde e o passarinho » – du recueil homonyme de Rubem Braga, écrit en 1935 et réédité en 1983 dans le recueil *200 Crônicas Escolhidas* par les Éditions Record. Dans cette chronique nous retrouvons les marques de l'écriture de l'écrivain brésilien : par son inquiétude intérieure, il montre dans le texte sa vision pointue de la nature humaine par l'évènement de petits riens du quotidien, tout cela raconté avec un lyrisme qui caractérise toute son œuvre. Ce sont les rapports interpersonnels au sein de la société brésilienne dans leur inégalité qui y sont critiqués : la représentation des figures de pouvoir dénoncées par le chroniqueur crée un environnement où le lecteur est appelé à s'installer. Celui-ci est alors amené à épouser le point de vue de l'écrivain dans la mesure où son texte apporte l'étaie par des arguments convaincants. Par ailleurs, toutes les formes de pouvoir sont combattues dans le texte, le bonnet des conducteurs de tramway en étant érigé comme un symbole. L'auteur fait référence au Brésil des années 1930, dans une période d'industrialisation intensive qui laisse peu de place au droit des travailleurs, considérés comme de simples machines destinées à satisfaire l'appétit des capitalistes détenteurs du pouvoir.

Avec le langage marqué de ce genre littéraire, en ramenant le style familier à celui de la prose écrite, avec l'interpénétration de la poésie, de l'ironie et de l'humour derrière lesquels se cache l'interprétation personnelle de l'auteur brésilien, la chronique de R. Braga devient une littérature majeure. La relation étroite de la chronique avec son temps permet à Rubem Braga de faire de ce genre littéraire une partie de l'Histoire, tout en conservant son lyrisme.

Quatre candidates ou candidats ont composé pour l'épreuve de commentaire et de traduction du texte. Les notes varient de 8 à 15. Dans un très bon commentaire, une des copies met en exergue la relation entre le Brésil des années 1930 et son industrialisation, ainsi que les relations de pouvoir dans la société brésilienne et la critique sociale qui en découle. Le candidat ou la candidate part de la considération qu'une simple histoire publiée dans un journal est le point de départ de la réflexion du narrateur à propos des « figures et symboles de pouvoir au Brésil ». La chronique, qui pouvait être lue comme une œuvre destinée à la jeunesse, permet à l'auteur de débattre sur les relations de pouvoir. Le commentaire est bien construit et mobilise une analyse fine, malgré quelques maladresses, du texte à étudier.

Une autre copie analyse la chronique par rapport à la relation entre la liberté (y compris de l'écriture) et l'assujettissement, la figure du Comte étant représentative de l'asservissement d'une couche de la société. La représentation de l'industriel comme prisonnier dans son apparence sociale est très juste, en opposition directe avec le petit oiseau. Malgré les allusions à des questions de pouvoir qui associent la sphère économique à la politique, l'étude se perd

dans des considérations qui vont de l'importance de la gentillesse pour l'auteur à son incapacité d'être constant en amour, à son désir de liberté, réduisant le texte à un prétexte pour la construction d'une réflexion autocentrée sur sa vie.

Une autre part de la portée de la chronique dont se sert Rubem Braga pour faire une critique de la société industrialisée, ici personnifiée par le Comte Francisco Matarazzo. L'industriel et le petit oiseau sont des êtres que tout sépare, mais ils ont été unis dans une histoire banale qui ravive la critique du pouvoir et des hiérarchies cachées derrière chaque fait. Le caractère antithétique des deux personnages – élevés néanmoins au même rang – montre qu'ils vivent dans des mondes diamétralement opposés : si l'oiseau représente la liberté, il ne reste au Comte que l'illusion de ses titres de noblesse, lui qui, sous son apparence de grandeur, finit par être ridiculisé par le vol de la « petite médaille » par le « petit oiseau ». Dans une écriture à la fois intime et sociale, le commentaire analyse la liberté accordée à l'auteur par le genre de la chronique, qui se réapproprie ici un texte déjà publié comme un prétexte pour discuter les relations de pouvoir.

Dans la dernière analyse, malgré la critique indirecte de la société capitaliste qui est énoncée, sans oublier l'opposition qui constitue les rapports entre l'homme d'affaires et l'oiseau, le commentaire se perd dans des considérations et des relations hasardeuses et sans aucun sens.

Traduction d'une partie du texte

Bien que le texte ne présentât pas de difficulté majeure, dans les versions proposées par les candidates et candidats quelques faiblesses au niveau linguistique et sémantique ont été décelées, telles que des problèmes de grammaire, des non-sens, des temps verbaux mal traduits, des imprécisions grammaticales, des fautes d'orthographe, des faux sens, des contresens et, pour finir, des barbarismes.

Voici une liste non exhaustive des erreurs répertoriées.

Texte Original	Traduction	Nature erreur	Correction
Acontece que o conde Matarazzo estava passeando pelo parque	Avait alors lieu la promenade du Comte Matarazzo dans le parc	Structure de phrase/maladresse	Il se trouve que le Comte Matarazzo se promenait dans le parc
Aconteceu também um passarinho	Un petit oiseau survint aussi	Maladresse (structure de phrase)	Il se trouva aussi un petit oiseau
Tem também (...) honras	Il a aussi un (grand) nombre d'honneurs	Maladresse	Il a aussi engrangé (beaucoup) d'honneurs
Exibia à lapela	Portait sur sa lapelle/exibait autour du cou	Barbarisme/contresens	arborait à la boutonnière
Condecoração	Condécoration/décoration militaire	Barbarisme/faux sens	décoration
Singular história narrada	Singulière narrée	Struct. phrase/maladresse	histoire singulière rapportée

Diário de S. Paulo	Cotidien de S. Paulo	Orth./gramm.	Diário de S. Paulo
Torço pelo passarinho	J'ai de la sympathie envers	Sous-traduction	Je suis du côté de l'oiseau
Não é por nada	Ce n'est pas dû à rien	Contresens	C'est comme ça
Não saberia	Ne sais	Temps verbal	ne saurais
Afinal de contas	À la fin du compte	Faux sens	En fin de compte
Operários	Opérateurs	Contresens grave	ouvriers
teares	Rouages/ tissages/des ouvriers du textile	Non-sens/Faux sens gr./non-sens	de métiers à tisser
Carne	Chaire	Orth.	chair
Gorjeia	Chantonne/chante	Imprécision	gazouille
e isso é gentil	Et ça, c'est élégant	Faux sens grave	et c'est bien gentil
Eu quisera	J'avais voulu	Temps verbal	Eu quisera ficar o dia inteiro no IE.
Uma ave maior	Un ailé plus grand/une oie plus grande	Imprécision ; gramm./faux sens gr.	un grand oiseau
Urubu	Corbeau	Faux sens	urubu
Entretanto	Entretemps	Contresens	En revanche
Mais se confundirão	Se confondront d'avantage	Faute d'orthographe	Se confondront plus encore

Proposition de traduction :

Rubem Braga, « Le Comte et l'oiseau »

Il se trouve que le Comte Matarazzo se promenait dans le parc. Le comte Matarazzo est un très vieux Comte, qui possède de nombreuses usines. Il a aussi engrangé beaucoup d'honneurs. L'un d'eux consiste en une précieuse petite médaille en or que le Comte arborait à la boutonnière, accrochée à un ruban. De ces décorations qui comptent (sans jeu de mot).

Or il se trouva aussi un petit oiseau. Dans le parc se trouvait un petit oiseau. Et l'histoire singulière rapportée par le *Diário de S. Paulo* n'eut pas d'autre personnage que ces deux-là : le Comte et le petit oiseau.

Il me faut avouer au préalable qu'à choisir entre un Comte et un oiseau, je préfère l'oiseau. Je suis du côté de l'oiseau. C'est comme ça. Je ne saurais même pas expliquer cette préférence. En fin de compte, un oiseau chante et vole. Le Comte ne sait ni voler ni gazouiller. Le Comte gazouille à coup de sirènes d'usines, d'énormes tintamarres, de fabriques essaimées aux quatre coins du Brésil, de voix d'ouvriers, de métiers à tisser, de machines de chair et d'acier qui travaillent pour le Comte. Le Comte gazouille avec l'argent qui entre et sort de ses coffres, le Comte est un industriel, et le Comte est Comte parce que c'est un industriel. L'oiseau n'est pas un industriel, il n'est pas Comte, il n'a pas d'usines. Il a un nid, sait chanter, sait voler, ce n'est qu'un petit oiseau, et c'est bien gentil, d'être un petit oiseau.

Moi, j'aurais voulu être un petit oiseau. Non, pas un petit oiseau. Un grand oiseau, plutôt, un oiseau triste. J'aurais voulu être un urubu¹.

¹ Sorte de vautour noir à la tête déplumée.

En revanche je n'aurais pas voulu être Comte. Ma vie a toujours été guidée par mon aspiration à ne pas être Comte. Je n'aime pas les Comtes. Je n'aime pas non plus les industriels. Qu'est-ce que j'aime ? Pierina, et guère plus. Pierina et la vie, deux choses qui aujourd'hui se confondent, et se confondront demain plus encore, dans la mort.

Petite bibliographie de portugais

Outre une maîtrise impeccable de la langue, la présentation d'un concours de ce niveau demande des connaissances historiques et culturelles, une assise méthodologique et des qualités critiques constamment en éveil. Cela implique des lectures, un entraînement soutenu et un investissement réel. Enfin, une relecture s'avère indispensable pour procéder à un toilettage de son travail. Pour se préparer efficacement à l'épreuve et améliorer leur expression écrite, les candidates et candidats doivent consulter régulièrement des manuels de grammaire, de vocabulaire et de méthodologie comme :

3.1. Langue portugaise

- *Bom Português*, Carlos Manuel Albuquerque (Porto Editora/RTP, 2009, 256 p.) ; il s'agit d'un ouvrage sur les difficultés de la langue portugaise ;
- *le Larousse da conjugação*, de N. A. Freire (Porto Editora) ;
- *la Grammaire active du portugais*, de F. Carvalho Lopes et H. M. Longhi Farina (Le Livre de Poche, collection « Les Langues Modernes ») ; elle comporte exercices et corrigés ;
- *le Manuel de langue portugaise (Portugal – Brésil)*, de Paul Teyssier (Ed. Klincksieck) ; il s'agit d'une grammaire très complète, pour spécialistes, qui montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil ;
- *Português Prático – Um Jeito Original de Tirar Dúvidas de Português*, de Ivo Korytowski (Campus « Ensino de Línguas Estrangeiras », 2004) ; ce livre, publié au Brésil, montre les différences entre la norme portugaise et la norme brésilienne ;
- *Pratique du Portugais de A à Z*, de M. H. Araújo Carvalho et M. Boudoy (Hatier) ; comporte exercices variés et corrigés, ainsi qu'un fascicule, très utile, d'exercices avec leurs corrigés ;
- *Score – 100 tests faciles et rapides pour contrôler et améliorer votre portugais*, de Jorge Dias da Silva et Solange Parvaux (Presses Pocket, collection « Les langues pour tous ») ;
- *Explicações de Português*, de Gabriela Funk et Paula Lima (Ed. ASA, 2004) ;
- *Escutar, Falar – Oralidade*, de Aldónio Gomes et Fernanda Cavacas (Clássica Editora « Português, Língua Viva », 2005) ; il s'agit d'un manuel à la fois théorique et pratique sur les difficultés de la langue portugaise, contenant des règles de grammaire et des exercices ainsi que des exemples actuels tirés de la presse et de la littérature ;
- *Ainda bem que me pergunta – Manual de escrita jornalística*, de Daniel Ricardo (Lisbonne, Editorial Notícias, 2003) ;
- *Em português ? Claro !*, aux éditions Porto Editora (2006) ; il s'agit d'un ouvrage sur les difficultés de la langue portugaise ;
- *Tento na Língua*, d'António Marques (Plátano Editora, 2007) ; il s'agit d'un ouvrage sur les difficultés de la langue portugaise.
- *S.O.S. Língua Portuguesa – Guia Temático para Resolução de Dúvidas em Português*, de Sandra Duarte Tavares et de Sara de Almeida Leite (Lisbonne, Editorial Verbo, 2008).

3.2. Vocabulaire

- *Du mot à la phrase – Vocabulaire portugais contemporain*, de A. Leitão-Heymann et M. d. C. Martins Pires (Ed. Ellipses) ; montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil au niveau lexical ;
- *Du tac au tac portugais – Plus de 1500 phrases prêtes à l'emploi*, de Delphine Vanhove (Ed. Ellipses) ;

- *Le portugais en un clin d'oeil*, de A. Leitão-Heymann et M. d. C. Martins Pires (Ed. Ellipses) ; cet ouvrage réunit de très nombreuses expressions idiomatiques ;
- *Vocabulaire portugais – Portugal/Brésil*, de Solange Parvaux, Jorge Dias da Silva et Nina Atsuko Mabuchi (Pocket).

3.3. Méthodologie

- *Savoir lire – Oser traduire : Técnicas de tradução de francês*, de M. Elisabete Afonso, Alberto Guedes et Margarida Mouta ; **entraînement progressif et méthodique à la traduction** avec des exercices mais pas de corrigés ;
- *Como fazer um resumo – Orientação e exercícios*, de Maria Almira Soares (Editorial Presença « Textos de Apoio ») ; offre de nombreux exercices, et des corrigés, permettant de manière progressive et très méthodique de **maîtriser la technique du résumé** ;
- *A Dinâmica da escrita – Como escrever com êxito*, de Zacarias Nascimento et José Manuel de Castro Pinto (Plátano Editora) ; **ouvrage très complet dans le domaine de la méthodologie de l'expression écrite** car il apprend à rédiger différents types de documents (lettre commerciale, rapport, *curriculum vitae*) mais aussi à **faire un résumé ou un plan**, à **argumenter**, etc. ; il offre en outre **un répertoire des principales difficultés de la langue portugaise** ;
- *Saber Escreve, Saber Falar – Um Guia Completo para Usar Correctamente a Língua Portuguesa*, d'Edite Estrela, Maria Almira Soares et Maria José Leitão (Lisbonne, Dom Quixote, 2004) ; cet ouvrage offre une rigoureuse méthodologie de l'expression écrite, insistant sur la clarté de l'expression et la correction de la langue, et aborde quelques aspects méthodologiques comme les citations ou les références bibliographiques, incluant le cas des références bibliographiques de documents trouvés sur Internet ;
- *L'argumentation au lycée*, de Bernard et Florence De Castéra (Ed. Ellipses « Réseau »).

Cette liste n'a pas la prétention d'être exhaustive mais on trouve facilement ces ouvrages dans des librairies ou des bibliothèques spécialisées.

3.4. Outils gratuits sur Internet – langue portugaise

- Dicionário de língua portuguesa on-line : <http://www.priberam.pt/dlpo/dlpo.aspx>
- <http://michaelis.uol.com.br/>

Dicionário de língua portuguesa : <http://www.aulete.com.br/persiana> ;
<https://www.dicio.com.br/persiana/> ; <https://dicionario.priberam.org/persiana> ;
<https://michaelis.uol.com.br/moderno-portugues/busca/portugues-brasileiro/persiana/>

Dictionnaires bilingues :

Dictionnaire bilingue fr.-pt. : <https://michaelis.uol.com.br/escolar-frances/busca/frances-portugues/volet/> ; <https://www.infopedia.pt/dicionarios/frances-portugues/volet> ;
<http://traduction.sensagent.com/volet/fr-pt/>

- Dictionnaires bilingues (Université de Barcelone) : <http://www.wordreference.com/espt/>
- Dictionnaires de portugais en ligne : <http://www.dictionaryportal.eu/fr/ctlg/?objLang=pt>

- **une plateforme avec beaucoup de possibilités** :
https://www.lexilogos.com/portugais_dictionnaire.htm

INTITULÉ DE L'ÉPREUVE :

Thème en langue vivante étrangère - Portugais

- **SÉRIE : Langues vivantes**
- **Épreuve écrite**

Le texte à traduire est tiré de *Souvenirs dormants* de l'écrivain français Patrick Modiano, paru en 2017 aux éditions Gallimard. Jean, le narrateur, déambule dans les rues de Paris et se remémore sa vie d'avant, sa jeunesse, les femmes qui l'ont marqué, jusqu'au dénouement, assez inattendu, quand le brouillard des souvenirs s'efface pour céder la place à la réalité.

Deux candidates et candidats ont composé pour l'épreuve de Thème – Portugais et se sont vu attribuer les notes de 10 et 12.

L'extrait de *Souvenirs dormants* ne présentait pas de difficulté majeure. Les traductions sont correctes, avec de bonnes trouvailles comme des expressions telles que *às cegas* (« à tâtons »), *em câmera lenta* (« au ralenti »), qui montrent une maîtrise certaine de la langue par un candidat. En dépit de ces bonnes connaissances linguistiques, le jury a trouvé quelques éléments problématiques dans les traductions, dont les plus pénalisants sont énumérés ici :

- des maladresses dans les traductions (*homem de tamanho baixo* pour « petit homme », *homem de cabelo castanho* pour « homme brun ») ;
- des lacunes relatives au lexique, qui mènent à des traductions telles que *sonâmbulo* pour « noctambules » ; *alas* pour « rayonnages » ; *bolsa de linho/couro*, pour « étui de daim » ;
- des faux sens ou des contresens tels que : *ascender* pour « allumer » ; *colados ao crânio*, pour « en brosse » ;
- des périphrases : *porta que permitia a entrada dos coches* (hispanisme), pour « porte cochère » ; *canto interior da porta*, pour « embrasure de la porte » ; *os olhos fixados*, pour « les yeux fixés » ;
- des erreurs quant à la syntaxe : l'utilisation du conditionnel à la place du subjonctif futur (*estariamos*, pour « serions ») ;
- des fautes d'attention, qui entraînent des fautes d'orthographe : *disia*, au lieu de *dizia* ; *descompôr* au lieu de *de(s)compôr*, *camera* au lieu de *câmera*, *quizesse* au lieu de *quisesse* ;
- d'autres types de faute : *se dirigisse em direção* pour « se dirige à », *aos tatos* pour « aux tâtons ».

Une très bonne maîtrise des outils grammaticaux, lexicaux et orthographiques ne s'acquiert pas sans consulter de bons dictionnaires unilingues et bilingues et des grammaires, un travail acharné, une méthode sans faille, sans oublier le plaisir et le goût de traduire.

Proposition de traduction

Na sala do apartamento jazia sobre o tapete o corpo de Ludo F., o personagem mais duvidoso dessa banda de notívagos. Ela o matara “por acidente”, dizia-me ela, manipulando um revólver que havia “encontrado numa das prateleiras da biblioteca”. Ela me estendia a arma, que ela colocara de volta no estojo de camurça. Mas porque encontrava-se ela, naquela noite, a sós com Ludo F. no apartamento? Ela me explicaria tudo “ quando estivermos longe daqui, ao ar livre”.

Sem ligar o temporizador, peguei-a pelo braço e ajudei-a a descer as escadas no escuro ao invés de usar o elevador. No térreo, uma luz filtrava da porta envidraçada do zelador. Puxei-a em direção ao portão, e quando passávamos em frente à portaria, saiu de lá um homem moreno, de baixa estatura e penteado à escovinha. Ele nos observava na penumbra enquanto eu tentava abrir às cegas o portão, que estava bloqueado. Após alguns instantes – que me pareceram intermináveis – avistei na parede um botão que comandava a abertura da porta. Ouvei o clic e abri. Executava todos os meus gestos em câmera lenta a fim de dar a eles a maior precisão possível, sem deixar de fitar o baixinho penteado à escova, como se quisesse desafiá-lo e para que ele guardasse bem os meus traços. Ela estava impaciente, e deixei que saísse na minha frente; mas antes de ir atrás dela, fiquei alguns segundos imóvel na soleira da porta, com os olhos cravados no zelador. Esperava que ele viesse ao meu encontro, mas ele também se mantinha lá, imóvel, a me observar. O tempo parara. Ela estava somente a uns dez metros à minha frente, mas eu não sabia se podia alcançá-la, tão lentos eram os meus passos, cada vez mais lentos, e eu tinha a sensação de flutuar e de decompor o menor dos meus movimentos.